



ROMÉO

ET JULIETTE

**DE WILLIAM SHAKESPEARE
MISE EN SCÈNE OMAR PORRAS**

19.09 – 08.10.17

**SI L'AMOUR
EST AVEUGLE,
IL MANQUERA
SA CIBLE ...**

**PAR LE SPAC
ET LE TEATRO MALANDRO**

L'HISTOIRE

mar, mer, jeu, sam : 19h

ven : 20h / dim : 17h30

Durée: 1h50

À voir en famille dès 10 ans

En français et japonais,
surtitré en français pour les parties
en japonais.

フランス語と日本語で

ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène et adaptation :

Omar Porras

Traduction en japonais :

Shoichiro Kawai

Adaptation :

Marco Sabbatini et Omar Porras

Assistante à la mise en scène :

Fabiana Medina

Compositeur et direction musicale :

Alessandro Ratoci et Omar Porras

Scénographie :

Omar Porras

Conseillère scénographique :

Amélie Kiritzé-Topor

Costumes :

Kyoko Domoto

Perruques, maquillage :

Véronique Nguyen

Création son :

Emmanuel Nappey

Création lumière :

Takeaki Iwashina

Chargé de production :

Kazato Saeki

ÉQUIPE TECHNIQUE

Direction technique :

Gabriel Sklenar

Régie générale :

Michel Croptier

Régie lumière :

Marc-Etienne Despland

Régie son :

Nicola Frediani

Régie plateau :

Aline Badertscher

Chingo Bensong

Yvan Schlatter

Interprète traductrice :

Hiromi Ishikawa

Avec :

Yves Adam :

Pâris, un valet

Tsuyoshi Kijima :

Capulet, Foojy

Pierre-Yves Le Louarn :

Frère Laurence, un valet, un invité

Haruka Miyagishima :

Juliette

Kenji Nagai :

Tybalt, Montaigu, un valet

Yoneji Ouchi :

Lady Capulet, un apothicaire, un valet

Morimasa Takeishi :

la Nourrice, un valet

Momoyo Tateno :

Benvolio, un valet

Miyuki Yamamoto :

Roméo

Ryo Yoshimi :

Mercutio, Balthazar, un valet

Production 2012 :

SPAC – Shizuoka Performing

Arts Center, Teatro Malandro

Coproduction :

Centre National de Création et de

Diffusion Culturelles de Châteauevallon,

Maison de la culture de Bourges,

Bonlieu, Scène nationale Annecy

Avec le soutien de :

Ville de Genève, Département

de la Culture, République et Canton

de Genève, Pro Helvetia, Fondation

Suisse pour la Culture, La Loterie

Romande, Fondation Leenaards,

La Fondation pour la promotion de

lieux pour la culture émergente

Création :

Au SPAC, Japon,

le 19 novembre 2012

Roméo et Juliette Un prologue l'annonce, ce sera une tragédie amoureuse, la plus connue au monde et la plus courte: par la fatalité des étoiles et la haine incessamment entretenue entre la famille des Montaigu et celle des Capulet, elle commence par les lumières d'un bal, un dimanche soir, et s'achève dans la mort quatre jours plus tard! De fait, le mariage secret de Roméo et Juliette est suivi de près du bannissement du jeune époux, responsable de la mort de Tybalt pour sauver l'honneur des siens. Certes le Frère Laurence (qui les a unis) a bien tenté de seconder une nouvelle fois les deux jeunes gens en faisant boire à Juliette un breuvage qui la fit passer pour morte aux yeux de tous, ce qui devait permettre à Roméo de la rejoindre secrètement. Mais ce dernier n'est pas informé du stratagème; il croit Juliette perdue; se tue à ses côtés. Quand cette dernière sort de sa torpeur, son désespoir est tel qu'elle se donne à son tour la mort. Ce n'est qu'alors que les deux familles endeuillées, accablées, acceptent de se réconcilier.

PETITS SECRETS DE COMPOSITION :

Shakespeare a composé *Roméo et Juliette* en 1594-1595, soit dans la période où il écrivit *Richard II* et *Le Songe d'une Nuit d'été*, deux textes également marqués par un souffle lyrique. Il reprend alors une histoire légendaire bien connue, qui s'inscrit dans la veine des récits de « noces brisées » très prisés au XVI^e siècle en Italie par les auteurs de nouvelles, ce genre que développa Boccace avec *Le Décaméron*, que reprit à loisir Marguerite de Navarre avec *L'Heptaméron* et que déclina de même Luigi da Porto. C'est ce dernier qui rapporte dans un de ses textes l'histoire édifiante, mais authentique des Montaigu et des Capulet de Vérone, bientôt reprise à sa suite par Matteo Bandello. Cette même histoire passe la frontière et se retrouve sous la plume de l'auteur français Pierre Boaistuau. Et c'est cette version française publiée en 1559 dans les *Histoires tragiques* de Belleforest qui alimente à son tour deux versions anglaises auxquelles a sans doute eu plus directement accès Shakespeare, l'une (un récit) de William Painter, publiée dans *Le Palais de Plaisir* en 1567, l'autre (un poème) d'Arthur Brooke, *L'Histoire tragique de Romeus et Juliette* en 1562. C'est ce dernier texte, d'un grand lyrisme, qui sert vraisemblablement de trame à la tragédie de Shakespeare. Pour autant, il est aussi fort à parier que celui-ci avait en tête (et peut-être même sur sa table de travail) d'autres textes de ses contemporains, dont les thématiques et la facture ont pu grandement l'inspirer, comme le poème de Chaucer, *Troilus et Crisseïde*, ceux de Sir Philip Sidney, *Astrophel and Stella*, de Marlowe, *Héro et Léandre*, ainsi que de Samuel Daniel, *La Tragédie de Didon* et *La Complainte de Rosamonde*.

Dans la pièce de Shakespeare, nous retrouvons de toutes ces sources une tension très forte entre Eros et Thanatos. Dès leur première rencontre qui prend la forme d'un sonnet, la prose des amoureux relève d'une veine pétrarquiste, celle de l'amour courtois, où affleure sans cesse la fascination de la mort. Cette dernière est d'abord littéraire et conventionnelle, mais très vite, au fur et à mesure de l'intrigue, la langue se réengendre, devient performative, et la mort se fait toujours plus saillante et menaçante jusqu'à se manifester hors du seul cadre des mots. Quand Juliette absorbe le breuvage du Frère Laurence, elle est assaillie de pensées macabres; la scène au tombeau lui donne un visage baroque et scelle le mythe d'un amour qui dépasse la tradition courtoise.

Cet amour unique des protagonistes est sans cesse tourné vers l'action, la lumière et la vie (de l'invitation au mariage à la consommation charnelle en passant par la consécration religieuse rondement menée), mais contrecarré par une force extérieure, celle d'étoiles adverses, incarnées par un cadre familial hostile, des agents de leur destinée qui les conduisent inéluctablement aux ténèbres, tout en les immortalisant et en rendant leur histoire universelle.

BIOGRAPHIES

WILLIAM SHAKESPEARE – Né en 1564 à Stratford-upon-Avon et mort en 1616, à l'âge de 52 ans, William Shakespeare s'est particulièrement consacré au théâtre entre 1590 et 1613, d'abord comme comédien et très vite aussi comme auteur : il fait partie de ces poètes élisabéthains dont parle avec tant d'enthousiasme Stefan Zweig dans *La Confusion des sentiments*, qui, à la fin du XVI^e siècle, « prennent d'assaut le théâtre. »

Son œuvre s'inscrit parfaitement dans les trois phases de la période dite du théâtre élisabéthain : la première, sous Élisabeth I^{re}, est celle où la poésie et le théâtre connaissent une efflorescence, tandis que l'économie prospère en Angleterre. Le développement de la City londonienne est considérable et l'éthique de la religion réformée est parfaitement en accord avec le capitalisme naissant du pays. C'est le temps de Spenser, Green, Kyd, Marlowe ; celui du premier Shakespeare dont les drames sont violents (*Titus Andronicus*, 1594) ou féériques et romanesques (*La Comédie des erreurs*, 1594, ou *Roméo et Juliette*, 1595), mais toujours sans nuances. C'est le temps aussi des premiers drames historiques avec *Henri VI* (1592) et *Richard III* (1593).

La deuxième période, après la mort de la reine en 1603, à laquelle succède Jacques I^{er}, correspond, outre au temps des doutes après une confiance triomphante, à l'époque des grandes figures shakespeariennes que l'on retrouve dans les pièces éponymes (*Hamlet*, 1601, *Othello*, 1603, *Le Roi Lear*, 1605, *Macbeth*, 1606), comme celui des pièces historiques dont le machiavélique Bolingbroke serait emblématique, avec *Henri IV* (1596-1598) et *Henri V* (1599).

Lors de la troisième et dernière période, enfin, entre 1610 et 1630, un retour à l'apaisement se fait sentir (c'est le temps de *La Tempête*, – 1611) jusqu'à l'appropriation des théâtres par les Puritains (dès 1630) qui imposent leur fermeture en septembre 1642 et règnent jusqu'en 1670...

Les œuvres de Shakespeare, toujours présentes sur les scènes anglaises depuis leurs origines, ne se sont introduites que progressivement en France au XVIII^e siècle à travers les tournées de Garrick. Sa dramaturgie étant très éloignée de celle du théâtre classique français régulier elle rebute longtemps le public français. Il faut attendre l'époque romantique, plus précisément les années 1820, pour que l'auteur d'outre-Manche devienne une figure tutélaire du théâtre, en particulier du drame historique – qui a alors vent en poupe. Shakespeare est régulièrement présent sur les scènes européennes, même si dans des versions expurgées ou censurées. Depuis l'avènement de la mise en scène, à la fin du XIX^e siècle, ses textes deviennent des terrains d'expérimentation fondamentaux pour des artistes aussi différents que Giorgio Strehler, Peter Brook, Patrice Chéreau ou Ariane Mnouchkine, mais Shakespeare reste l'auteur le plus régulièrement joué également hors de l'Europe. Au Japon, traverser son répertoire constitue les fourches caudines de tout metteur en scène depuis plus d'un siècle, le plus souvent par le biais de l'adaptation, en attestent aussi bien les productions de Shôyô Tsubouchi que de Tadashi Suzuki. Avec cette nouvelle version de *Roméo et Juliette* que nous proposent Omar Porras

et les acteurs de SPAC, fortement hybridée culturellement, il nous est une nouvelle fois permis de comprendre combien «Shakespeare est notre contemporain».

OMAR PORRAS – Metteur en scène suisse (né à Bogota en 1963), Omar Porras arrive à Paris en 1984 à l'âge de vingt ans et fonde six ans plus tard, à Genève, le Teatro Malandro, une troupe fonctionnant comme un espace de création, de formation et de recherche. Sa technique théâtrale, axée sur le corps du comédien, la segmentation de ses mouvements dans l'espace et l'utilisation des masques, allie le geste chorégraphique à la musique, s'inspirant à la fois de traditions occidentales et orientales.

C'est ainsi qu'il ne cesse de nourrir son art de metteur en scène de traditions pluriculturelles, quand il aborde les grands textes du répertoire, que ce soit lorsqu'il explore des textes classiques avec *Faust* de Marlowe (1993), *Othello* de Shakespeare (1995), *Bakkhantes* d'après Euripide (2000), *Ay! QuiXote* d'après Cervantès (2001), *El Don Juan* d'après Tirso de Molina (2005), *Pedro et le Commandeur* de Lope de Vega (2006), *Les Fourberies de Scapin* (2009) et *Amour et Psyché* de Molière (2017), mais aussi les textes modernes et contemporains avec *Ubu Roi* de Jarry (1991), *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt (1993, puis 2004 et 2015), *Striptease* de Mrozek et *Noces de sang* de García Lorca (1997) ou encore *Maître Puntila et son valet Matti* de Brecht (2007), *L'Éveil du printemps* d'après Wedekind (2011) et *La Dame de la mer* d'Henrik Ibsen (2013). En 2014, le Grand Prix suisse du théâtre/Anneau Reinhart lui a été décerné pour son œuvre.

SPAC ET LE TEATRO MALANDRO – Omar Porras a traversé plusieurs fois les océans pour gagner le Japon depuis que Tadashi Suzuki a invité sa compagnie, le Teatro Malandro, en 1999 avec *Noces de Sang* aux *Theatre Olympics* à Shizuoka, puis l'année suivante également à Numazu, Hamakita, Oyama et à Toga, en 2001, avec *Les Bakkhantes*. Le changement de direction de SPAC a su faire sienne cette fidélité artistique et même la renforcer sensiblement, puisque, à sa prise de direction de SPAC, en 2007, Satoshi Miyagi a aussitôt invité la troupe genevoise au *Spring Arts Festival Shizuoka* avec *Maître Puntila et son valet Matti*, puis en 2009 avec *Les Fourberies de Scapin* et en 2012 avec *L'Éveil du printemps*. Mais il y a eu aussi la reprise en japonais en 2009 et 2011 d'une œuvre du répertoire du Teatro Malandro, *El Don Juan*, avec des acteurs de la troupe de Shizuoka, ainsi qu'une recreation de *Bolivar : fragments d'un rêve* avec quatre comédiens japonais du SPAC en 2011 et enfin l'expérience d'une création, puis d'une tournée européenne de quatre mois d'un *Roméo et Juliette* avec cette même troupe en 2012-2013. C'est avec cette pièce qu'Omar Porras se propose d'ouvrir sa troisième saison à la direction du TKM Théâtre Kléber Méleau, affirmant ainsi l'importance pour lui du croisement culturel, mais aussi des formes spectaculaires traditionnelles qu'il considère comme au fondement même de l'histoire du théâtre.

ENTRETIEN AVEC

ROMÉO ET JULIETTE OU L'ORIENT SECRET D'OMAR PORRAS

Brigitte Prost: À peine arrivé de Bogota à Paris en 1984, vous commencez à découvrir l'Orient à travers différents spectacles fondateurs...

Omar Porras: Oui. Lorsque j'arrive à Paris, j'ai la chance de découvrir l'influence du théâtre oriental en Europe, à la Cartoucherie, avec le théâtre d'Ariane Mnouchkine et tout l'Orientalisme qu'il recèle. N'ayant pas vu *L'Âge d'or*, sinon en image, je découvre le spectacle oriental *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* avec ce personnage masqué fascinant joué par Guy Freixe du Roi Défunt, Norodom Suramarit, père de Norodom Sihanouk, comme un Shite du Théâtre *Nô*... Il y a eu le *Mahabharata* de Peter Brook... C'est tout un Paris mystérieux que je découvre, en allant à la Maison des cultures du monde, au théâtre du Châtelet où je vois un spectacle de *Kabuki*: tout l'Orient est là, le Japon comme l'Inde. Je lis Artaud – dont les textes sur le théâtre oriental sont fondamentaux pour moi: j'y découvre le pont qui va commencer à se construire pour m'emmener voir les grands Maîtres en Orient.

B. P.: En 2011, vous avez été initié au Kathakali à Nedumpura avec le Maître Narippatta Ashan, mais vous aviez aussi traversé une expérience de jeu masqué avec Mas Sogen, un Maître du *Topeng* que vous aviez invité à l'Épée de Bois en 1989 pour une expérimentation sur *Tamerlan*...

O. P.: Dix ans plus tard, j'ai aussi approché la danse *Kandy* (du Sri Lanka) dans un atelier de l'ARTA, une danse traditionnelle pratiquée par les femmes. Et puis en 2003 j'avais fait un séjour d'un mois à Bali pour travailler le *Topeng* avec I Made Jimat – une expérience que j'ai à nouveau pu traverser cet été.

B. P.: Parmi les grands Maîtres du Japon, il y a eu pour vous Tadashi Suzuki. Comment s'est faite votre rencontre?

O. P.: Elle s'est faite lorsque j'ai reçu une première invitation pour venir aux *Theatre Olympics* de 1999 à Shizuoka, en tant que représentant de la scène helvétique.

B. P.: Puis il y a eu une ère nouvelle avec Satoshi Miyagi...

O. P.: Cette rencontre fut fondamentale pour moi. Satoshi Miyagi est un artiste qui relie son œuvre au sacré. Nous avons la même fascination pour les mythologies du monde, comme pour les formes traditionnelles, des pierres angulaires pour la création théâtrale. Sa grande curiosité le conduit à inviter au SPAC des créateurs du monde entier pour nourrir l'imaginaire de son public et celui de ses acteurs: par là-même Satoshi Miyagi amène des expérimentations, une recherche possible, un dépaysement bilatéral.

OMAR PORRAS

B. P.: Au fondement de la démarche de Satoshi Miyagi, il y a aussi, profondément ancré, le désir de rendre compte de l'étendue de la palette des sentiments humains *via* un panel de grands textes, qui deviennent, comme dans vos créations, *atemporels et atypiques* – et dont la musique sert de soutien.

O. P.: Sa pratique théâtrale est extrêmement organique et en même temps très ludique, son théâtre profondément populaire, comme en attestent son mémorable *Macbeth*, son adaptation historique de *Médée* et son *Mahabharata*, *Le Lièvre blanc d'Inaba et des Navajos* présenté au Musée du Quai Branly en juin 2017 et son *Antigone*, qui a ouvert le Festival d'Avignon en juillet dans la Cour d'honneur du Palais des papes, autant de créations qui sont universelles. Lui-même étant acteur, Satoshi Miyagi sait apporter à la troupe certains artifices et une profondeur qui fait de ses spectacles des étrangetés directement accessibles.

B. P.: Satoshi Miyagi et vous-même vous retrouvez aussi dans votre pratique commune de la troupe. Vous avez tous deux un sens pédagogique aigu et n'hésitez pas à intégrer dans vos créations de très jeunes comédiens. Pour *Roméo et Juliette*, les deux principaux rôles sont ainsi tenus par deux très jeunes femmes.

O. P.: La question de la transmission est essentielle: ici Miyuki Yamamoto et Haruka Miyagishima ont été accompagnées par les plus anciens du groupe, comme Tsuyoshi Kijima et Momoyo Tateno, et ont beaucoup appris.

B. P.: Votre façon commune d'appréhender la troupe explique sans doute la grande confiance que Satoshi Miyagi a eu en vous en vous confiant des comédiens de sa troupe pour *Roméo et Juliette*... Mais comment s'est fait le choix de cette pièce qui a connu quatre mois de création au Japon et quatre mois de tournée en Europe?

O. P.: Nous cherchions un mythe universel. En partant sur *Roméo et Juliette*, nous avons la bonne intuition. Shakespeare interroge toute la psychologie secrète qu'il y a chez l'adolescent par rapport à l'amour, à l'interdit, au désir... Je sortais d'une expérience forte avec Frank Wedekind, *L'Éveil du printemps*, qui portait sur ces mêmes thématiques. Une œuvre appelle l'autre. C'est une rivière. La rivière est là, les eaux changent. Satoshi Miyagi a su à merveille en orienter le cours...

Propos recueillis par Brigitte Prost le 8 août 2017.

**UNE ŒUVRE APPELLE L'AUTRE.
C'EST UNE RIVIÈRE. LA RIVIÈRE EST LÀ,
LES EAUX CHANGENT.**

VOS PROCHAINS

RENDEZ-VOUS

SAISON 17—18

01.10.17

LA VOIX HUMAINE

Jean Cocteau / Francis Poulenc /
Lorenzo Malaguerra

19—21.10.17

LABIO DE LIEBRE

Fabio Rubiano Orjuela

14.11—03.12.17

LA DERNIÈRE BANDE

Samuel Beckett / Dan Jemmett

03.12.17

CENDRILLON, AVEC MA SŒUR...

Jacob et Wilhelm Grimm /
Sergueï Prokofiev / Alexandre Ethève

07—10.12.17

COURIR

Jean Echenoz / Thierry Romanens
et Robert Sandoz / Format A'3

À LIRE

UKIYO-E par **Odile Cornuz**, auteure en résidence
sur tkm.ch à la page des artistes associés
ou à l'espace presse dans le foyer du théâtre

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch

Des flyers sont à votre disposition dans le foyer.

Toute la programmation et vente en ligne sur notre site internet.